

de Notre-Dame, située sur une montagne, où chaque jour elle conduisait son troupeau.

Là, elle passait des heures entières à s'entretenir familièrement avec Marie, comme un enfant avec sa mère.

Affligée de voir la statue de la Vierge sans aucun ornement, elle lui fit elle-même un manteau d'une pièce d'étoffe.

Chaque jour, elle cueillait des fleurs dans les champs, et en composait une couronne qu'elle déposait sur la tête de la Madone.

Puis, elle disait avec une tendre pitié :

“ Ma Mère bien-aimée, je voudrais pouvoir placer sur votre front une couronne d'or, enrichie de pierres précieuses.

“ Mais, puisque je ne suis qu'une pauvre bergère, je ne puis vous offrir *qu'une couronne de fleurs* ; acceptez-la du moins, comme un gage de mon amour pour vous. ”

* *

Ce simple hommage du cœur fut très agréable à Marie, et reçut une riche récompense.

Un jour, la pauvre bergère était malade sur son grabat, abandonnée dans sa chétive cabane.

Son père et sa mère étaient au loin occupés à leurs travaux champêtres ; et ils ne songeaient guère que leur enfant luttait déjà contre les angoisses d'une mort prochaine.

La pauvre fille cependant sentait la vie lui échapper.

Se voyant seule et sans secours, elle frémit à la pensée de mourir sans recevoir les derniers sacrements.

Elle s'adressa avec insistance à la Vierge des vierges, et la pria de toute son âme.

* *

Quelques moments après, deux missionnaires en voyage entrèrent comme pour se reposer de leurs fatigues dans cette pauvre demeure.

Oh ! comme le cœur de la pauvre moribonde battit à cette vue !

“ Soyez bénis, envoyés du Ciel, s'écria-t-elle ; ma bonne Mère du paradis vous a envoyés vers moi... ”

“ Donnez-moi les consolations de la religion, afin que je parte pour l'éternité accompagnée de Jésus, mon Sauveur. ”

En effet, pendant que l'un des prêtres lui donna l'absolution et les exhortations convenables à son état, l'autre se dirigea vers l'église voisine, pour en rapporter le saint Viatique.